



# Namibie - Sables du Namib

## Jour 6 : dimanche 15/07/2018

### Fish River - Helmeringhausen 460 km

©-Pierre-yves DENIZOT / 2018 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>



### Programme du jour : sous réserve de modifications



Vers 07h45 : départ du car avec les valises. Arrêts techniques sur la route. Observation de la faune et de la flore

Vers 10h00 : passage (à pied) du pont sur la Fish River

Vers 12h00 : observation des chevaux de Garub (sous réserve)

Vers 13h15 : déjeuner

Vers 14h30 : départ du car. Route asphaltée puis piste en bon état

Vers 16h00 : arrivée à l'hôtel. Distribution des clés. Temps libre autour de l'hôtel

Vers 18h30 : dîner à l'hôtel

### Bon à savoir : présentation des chevaux de Garub

Le **cheval du Namib** forme une population de chevaux sauvages vivant dans le Namib. Il s'agit d'une des rares populations de chevaux issue d'un phénomène de marronnage (évolution d'animaux domestiques partiellement ou totalement vers l'état sauvage après avoir été abandonnés ou s'être échappés) sur le continent africain. Son origine n'est pas claire, plusieurs théories étant avancées sans que les tests génétiques ne soient concluants. Leurs ancêtres sont vraisemblablement des chevaux de selle et de cavalerie issus de programmes d'élevage allemands, libérés de diverses fermes et de camps au début du xxe siècle, en particulier pendant la Première Guerre mondiale. Quelle que soit leur origine, ces chevaux se sont rassemblés dans les plaines de Garub, près de Ausen Namibie, grâce à la présence d'une source d'eau artificielle. Ils sont longtemps ignorés par les humains, sauf pour la menace périodique qu'ils représentent sur l'habitat des herbivores indigènes, jusqu'aux années 1980. En 1984, un premier relevé aérien de la population est effectué et, en 1986, leurs terres de pâturage traditionnelles sont incorporées au parc national de Namib-Naukluft. À plusieurs reprises, certains chevaux sont éliminés du troupeau, y compris lors de la capture et de la vente de plus d'un tiers de la population en 1992. Depuis le début des années 1990, des relevés précis de la population ont été conservés, et des études réalisées pour déterminer l'effet de la présence de ces chevaux sur leur environnement. Bien qu'ils soient une espèce exogène dans le parc, ils sont autorisés à y rester grâce à leurs liens avec l'histoire du pays. Ils sont depuis présentés comme une attraction

touristique. La harde est assez réduite, comptant entre 90 et 150 animaux. Le cheval du Namib est d'apparence athlétique, proche des chevaux de selle européens dont il est vraisemblablement issu. Il porte habituellement une robe sombre. Malgré son environnement difficile, il parvient à rester dans un état correct en dehors des périodes de grande sécheresse. Ces chevaux ont fait l'objet de plusieurs études, qui ont donné un aperçu significatif de la dynamique des populations et de leur capacité à survivre dans les conditions désertiques.



Plus d'infos :

<http://aventurequestre.canalblog.com/archives/2008/11/18/11414486.html>

### Quelques repères sur la ville de Aus :

**Aus** (« dehors » en allemand, « gros serpent » en khoïsan) est un petit village de Namibie situé à 125 km à l'est de la ville côtière de Lüderitz dans la région administrative de Karas. Un camp de prisonniers de guerre est érigé à Aus après la défaite de l'Armée allemande devant les forces de l'Union d'Afrique du Sud, consommée le 9 juillet 1915. Dans un premier temps il reçoit 1 552 prisonniers allemands, un nombre qui s'élève bientôt à 1 845. En novembre 1915, ils ne sont plus que 1 438, surveillés par une garnison de 600 soldats. Dans cette région où les conditions météorologiques sont extrêmes, avec des étés torrides et des hivers rigoureux, les tentes s'avèrent bientôt inadaptées. Les troupes



allemandes construisent d'abord de petites huttes de briques crues, puis un véritable village avec des structures plus solides, de la pierre, de l'argile et de la tôle ondulée. En 1918 une épidémie de grippe décime le camp, faisant 69 victimes parmi les prisonniers et 60 chez les militaires. Après la fin de la Première Guerre mondiale en novembre 1918, le camp est officiellement et définitivement fermé le 13 mai 1919. Le statut de Monument national est conféré au camp le 15 juin 1985 et un monument y est érigé le 3 août de la même année. Quelques vestiges du camp sont toujours visibles et peuvent être visités.

## Compléments : le cinéma en Namibie

La Namibie sert régulièrement de cadre à des films d'aventure étrangers. En 1965, le film britannique *Les Sables du Kalahari* suit les survivants d'un avion écrasé dans le désert namibien, qui affrontent toutes sortes de périls pour tenter de revenir vers la civilisation. En 2007 sort *Namibia (Namibia: The Struggle for Liberation)*, un film épique réalisé par Charles Burnett et coproduit par la Namibie et les États-Unis ; il retrace la lutte pour l'indépendance du pays à travers le parcours de Sam Nujoma qui fut le premier président du pays à son indépendance. En France, le film est sorti directement en DVD. En 2012, la Namibie devient le théâtre du tournage du film de Georges Miller, *Mad Max: Fury Road*, 4<sup>e</sup> opus de la série. Mais le film (presque) namibien le plus célèbre (son acteur principal est de nationalité namibienne) est, sans conteste, *Les dieux sont tombés sur la tête*, un film botswanais et sud-africain écrit et réalisé par le Sud-Africain Jamie Uys, sorti en 1980. Dans une tribu isolée de Bochimans du désert du Kalahari, qui a peu de contact avec le reste du monde, une bouteille de Coca-Cola en verre jetée d'un avion tombe à côté de Xi, un membre de la tribu. Ignorant sa provenance, la tribu imagine que c'est un cadeau des dieux. Transparent et très dur, il sert de pilon, de flûte, de récipient et de bien d'autres choses encore. Cette bouteille est si utile que tout le monde en a besoin en même temps, faisant émerger des querelles, inhabituelles dans la tribu. Le conseil se réunit, Xi décide d'aller jeter la bouteille aux portes du monde. Pendant ce temps, la journaliste sud-africaine Kate Thompson apprend que le Botswana a une pénurie d'enseignants. Elle décide de tenter sa chance. Andrew Steyn, qui réalise une thèse, a établi un camp dans la brousse. Il est chargé d'aller chercher Kate à l'arrêt de bus. Sur le chemin du retour, ils croisent Xi qui veut leur remettre la bouteille, mais ils refusent. Xi continue sa route, et chasse une chèvre pour la manger. Voyant l'action, le chevrier va chercher la police, et Xi est condamné à trois



mois de prison, sans qu'il comprenne pleinement le déroulement des événements. Mpudi, l'assistant d'Andrew, est appelé pour servir d'interprète. Il convainc le juge, avec l'aide d'Andrew, de commuer la peine de prison en travail obligatoire. Finalement, Andrew et Kate entament une relation amoureuse. Xi est libéré à la fin de sa peine, reprend la bouteille, et finit par arriver au God's Window du Blyde River Canyon. Le contrebas recouvert par les nuages lui laisse penser qu'il est arrivé au bout du monde. Il jette la bouteille et retourne dans sa tribu. Le film a connu un succès considérable dans le monde et en France (5 950 000 entrées), rendant le réalisateur et son interprète bochimans célèbres. La tentation fut grande d'exploiter le filon. Uys n'y résista pas et une suite sortit en 1989. D'autres films du même réalisateur furent accusés d'appuyer les thèses de l'apartheid encore en vigueur à cette époque. Les dieux sont tombés sur la tête montrant comment les noirs sont plus heureux en étant séparés des blancs (apartheid). N!xau reçut un cachet de 300 dollars, qu'il dépensa pour acheter douze têtes de bétail. La polémique sur la faiblesse du cachet de N!xau poussa le réalisateur Jamie Uys à lui verser ultérieurement 20 000 dollars sur un compte à son nom. N!xau a ultérieurement affirmé, dans un documentaire en 1993, qu'il regrettait d'avoir figuré dans le film. Né en 1944, il mourut en 2003 à l'âge de 58 ans. Le point d'exclamation de son nom représente la consonne inspirée (ou clic) de sa langue natale, une langue khoïsan.

